

« Les Théâtres du monde »

Louise Vigeant

Numéro 76, 1995

Théâtre jeunes publics

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27950ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vigeant, L. (1995). Compte rendu de [« Les Théâtres du monde »]. *Jeu*, (76), 145–147.

« Les Théâtres du monde »

Ouvrage sous la direction de Pierre Marchand, Paris, Gallimard Jeunesse, coll. « Les racines du savoir, Spectacle », 1993, 46 p., ill.

Les Éditions Gallimard ont habitué leurs lecteurs à des ouvrages de qualité. Et quand la célèbre « petite » maison parisienne s'est mise en frais de proposer des collections pour la jeunesse, elle n'a manifestement pas lésiné sur les moyens. La conséquence en est qu'elle a connu un grand succès : le marché a été inondé d'ouvrages tous plus attirants les uns que les autres, touchant mille sujets, regroupés sous l'appellation « Découvertes » ; puis, en moins grand nombre, mais tout aussi splendides, se sont ajoutés les livres d'une deuxième collection, pour un public plus jeune encore : « Les racines du savoir ».

Des secrets des baleines à ceux de la perspective, en passant par l'histoire de la Grande Marche de Mao ou celle du rock'n'roll, tous les sujets paraissent passionnants dans les petits livres « Découvertes », tant la présentation iconographique est superbe. De plus, la réputation de la maison étant ce qu'elle est en ce qui concerne la qualité de l'écriture, les auteurs choisis pour faire ces introductions, outre le fait qu'ils soient très compétents dans leur matière, ont été habiles à fournir des textes savants, mais accessibles, assez longs pour donner l'impression de couvrir le domaine, mais assez courts pour ne décourager personne. Bref, il s'agit d'une collection extraordinaire où l'on retrouve des titres dans plusieurs domaines, de l'art à la musique, de la science à la littérature, mais dans laquelle, pour moi qui aime le théâtre, ce dernier occupe une trop petite place. Certes, on y trouve un excellent livre sur Shakespeare¹, un autre sur le classicisme du temps de Louis XIV², donc sur Molière et Racine, et l'on peut s'amuser fort en feuilletant celui sur le carnaval³, ou celui sur le cirque⁴, phénomènes parents du spectacle théâtral. Toutefois, j'attends avec impatience qu'on en publie un sur le théâtre antique, sur la commedia dell'arte ou encore sur le théâtre baroque (que de belles images seraient possibles !). Ayons confiance : quelqu'un, chez Gallimard, doit bien se douter que ces sujets se prêtent à merveille à leur concept, qui allie magnifiquement texte et images.

1. François Laroque, *Shakespeare, comme il vous plaira*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 1991, 192 p., ill.

2. Christian Biet, *les Miroirs du soleil. Littératures et classicisme au siècle de Louis XIV*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 1989, 224, p., ill.

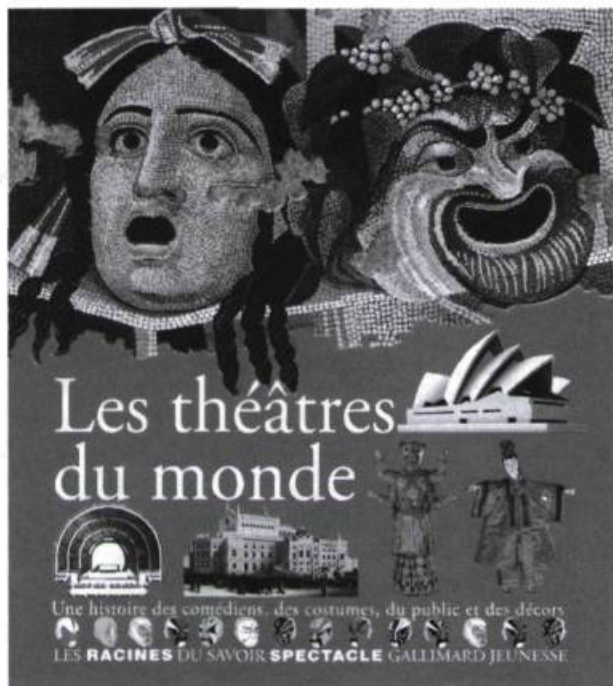
3. Daniel Fabre, *Carnaval ou la fête à l'envers*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 1992, 160 p., ill.

4. Pascal Jacob, *la Grande Parade du cirque*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 1992, 176 p., ill.

En fait, ce n'est pas vraiment de cette collection-là dont je dois vous parler mais de l'autre : « Les racines du savoir », parce qu'on y trouve le titre *les Théâtres du monde*. Comme ceux de la collection « Découvertes », qui étaient à l'origine pensés comme des ouvrages d'introduction à divers sujets pour les jeunes, mais qui attirent aussi bien, sinon plus, un public adulte, les titres parus dans cette seconde collection plaisent à tous les lecteurs, de sept à soixante-dix-sept ans, comme on le dit depuis *Tintin*. Cela est certainement dû, ici encore, à leur très grande qualité et à leur attrait visuel. Les responsables de cette collection ont choisi d'expliquer aux plus jeunes « les racines du savoir » d'abord dans le monde de l'art : peinture, sculpture, musique et théâtre ont chacun leur titre. Ces livres, dont le format est à peu près celui du *Jeu* que vous tenez entre les mains, sont de véritables objets qui sollicitent la participation de l'enfant. En effet, dans *les Théâtres du monde*, par exemple, des pointillés tracent des lignes à découper permettant de découvrir des « secrets » (comme l'intérieur du théâtre Globe où jouait Shakespeare) ; des figurines placées dans une pochette peuvent servir à organiser un théâtre d'ombres, puisqu'on a eu l'idée d'insérer une page de papier-calque ; un tourniquet fait apparaître différents décors dans une fenêtre qui est une scène de théâtre ; des vignettes autocollantes trouveront leur place quand l'enfant aura parcouru cette courte mais passionnante histoire du théâtre et qu'il saura quelles pages elles complètent. Bref, il s'agit d'un très beau livre-jeu.

L'ouvrage, dont la couverture est en cartonnage robuste, compte seulement 46 pages, faites d'un papier glacé solide et montées sur spirale. Il peut donc être manipulé sans trop de risques d'être abîmé. Très colorés, *les Théâtres du monde* sont un véritable régal pour l'œil ; chaque page recèle une surprise, et l'intérêt est toujours renouvelé, car chacune aborde un sujet nouveau : les amphithéâtres grec et romain, les mystères du Moyen Âge, le théâtre traditionnel japonais ou l'opéra chinois, les marionnettes, la commedia dell'arte, etc. Bref, on a tenté de vraiment donner une idée des types de théâtre à travers le temps et l'espace. Bien que l'histoire du théâtre soit longue de l'Antiquité à nos jours, les auteurs, sous la direction de Pierre Marchand, ont réussi un tour d'horizon qui fait voyager de la Grèce à la France, de la foire à l'opéra, du maquillage à l'éclairage. D'une manière simple mais attrayante, on présente les différents lieux, on distingue sommairement les genres et les styles, on fait comprendre l'importance de tel auteur, on glisse le nom d'un compositeur marquant. Il est finalement étonnant de constater combien d'informations on réussit à transmettre dans ces quelques pages !

À la fin, un tableau chronologique permet de situer en un clin d'œil cette histoire des spectacles par rapport à des événements comme l'invention de l'imprimerie (tant par les Chinois en 868 que par Gutenberg en 1450), la naissance de l'art baroque ou celle du cinéma, la découverte de l'Amérique ou l'invention de l'ordinateur. On y retrouve des repères en littérature, en art, en science et en histoire. Un index définit les mots les plus courants du monde du théâtre : public, décors, costumes, tragédie ou mélodrame, et on y explique aussi le rôle d'un Dionysos. Quelques auteurs célèbres ont droit à une courte présentation : Shakespeare et Molière bien sûr, mais aussi Beckett,



Euripide, Brecht, O'Neill et quelques autres. Le livre servira donc longtemps de référence.

Pour un enfant, le livre *les Théâtres du monde* est sûrement fascinant, notamment parce qu'il l'interpelle directement. Cela est d'autant plus facile qu'il traite d'un sujet où l'imaginaire est roi, où tout semble possible, où couleurs, maquillages et illusions sont monnaie courante. Et même pour un adulte, il est source de plaisir, car il présente succinctement, et de manière fort bien illustrée, plusieurs formes de spectacles et constitue donc un résumé utile ; mais il plaît surtout parce qu'il est tout simplement « super » beau, comme diraient nos ados ! ♦